La destruction de la nation bretonne par la France . Les identitaires.

Les Bretons sont-ils une nation ? La France mérite-t-elle le nom de nation ?

Nations bretonne, basque, corse, savoisienne, niçoise, alsacienne …. La chute définitive d'un concept faux de fausseté absolue : la république française n'est ni Une ni Indivisible (Louis Mélennec).

Réflexions brèves sur ceux qui veulent la mort des « identitaires ».

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

Qu'est-ce qu'une nation ? Je vais vous le dire très simplement. Nos historiens bretons (les autres historiens aussi, de même que les politologues, jusqu'à notre époque) ont prétendu que les Nations sont une création des temps modernes, et que la Bretagne ne peut revendiquer cette qualité, puisqu'elle a été engloutie – ou presque – par la France, à la fin du 15ème siècle, alors que les nations, croient-ils, n'existent pas encore

Voici une image, qui va vous permettre de comprendre ce dont il s'agit :

Lorsque vous jetez de l'eau dans une casserole, puis des poireaux, puis des pommes de terre ou d'autres légumes, et que vous mettez le tout sur le feu, qu'arrive-t-il ? Tout simplement, au bout d'un temps, une soupe de légumes.

La nation, c'est cela : un groupe humain vivant ensemble, sur le même territoire, partageant les mêmes valeurs, les mêmes joies, les mêmes épreuves, parlant ou non la même langue, sous un gouvernement commun. Au bout d'un temps, ces hommes et ces femmes se lient ensemble par ce que nous appelons un sentiment d'identité commune – ou sentiment national -, distinct de celui des peuples voisins, qui ont subi leur propre évolution, et qui sont vécus, à raison de leurs propres particularités, originales et distinctes, comme des étrangers, souvent même comme des ennemis.

Point n'est besoin de connaître à fond l'histoire des sociétés anciennes ni modernes pour comprendre ce phénomène : il est lié consubstantiellement à l'espèce humaine : les peuples – ou nations – ont existé de tous temps, de même que le droit international, au moins sous une forme rudimentaire.

L'existence d'une nation ne dépend ni de son étendue, ni du nombre des hommes qui la constituent. Les cités de Mésopotamie, les cités grecques, quoique de petites dimensions (quelques dizaines de kilomètres carrés pour certaines d'entre elles), quoique peu peuplées (plusieurs milliers d'habitants pour les plus petites, plusieurs dizaines de milliers pour d'autres), sont d'authentiques nations, parce qu'elles en ont tous les caractères : le territoire, la population, la langue, les valeurs, lois, coutumes et religion, enfin, le sentiment d'appartenir à une même communauté, et non à celles qui les jouxtent ou les entourent. La nation antique, écrit un auteur, est souvent si petite, qu'en se plaçant sur son point le plus escarpé, on peut l'embrasser d'un seul coup d'oeil. Le motif tiré des petites dimensions de la Bretagne, du Val d'Aran, du Pays de Galles, de Monaco, pour nier leur qualité de nations, est une stupidité.

C'est une absurdité de dire qu'il n'y a dans l'espace hexagonal dénommé « La France » qu'une seule nation. La nation française existe, c'est vrai, elle est au centre de ce qu'on dénomme assez ridiculement « l'hexagone ». Mais à la périphérie, il y a d'autres nations : les Basques, les Bretons, les Corses, les Flamands, les Alsaciens, les Savoyards et les Niçois …. La liste n'est pas close. Les Bretons et les Basques sont identifiés avant les Francs et les Français, leur histoire est beaucoup plus ancienne, leur langue aussi. Les Corses, pas davantage que les Bretons, les Savoisiens ne sont pas ce qu'on a appelé absurdement des « composantes du peuple français », ce sont des Nations à part entière, au même titre que les Ecossais, les Gallois, les Catalans , les Kabyles….Le petit Béarn fut une nation authentique avant sa liquéfaction par la France.

La négation des nations périphériques dans l'espace « hexagonal », comme ont prétendu les « révolutionnaires » français, est une stupidité, fruit des cogitations idéologiques de théoriciens à l'esprit parfois dérangé, dont certains ont été raccourcis par le rasoir national, la guillotine.

Les peuples, comme les individus, ont chacun leur identité ; cette identité mérite le plus grand respect, comme celle qui est due à chaque personne humaine.

Le peuple breton, même divisé en petits royaumes dans le sud de l'Angleterre au temps de Jules César, avant le Christ, existe depuis l'antiquité. La nation française n'existe qu'à partir des 12ème ou 13ème siècles : plus de mille ans font une très grande différence dans l'analyse des subtilités. La nation française, si respectable qu'elle soit, n'est ni Hune ni Hindivisible : elle est et reste diverse, c'est très bien ainsi.

En matière de « nation », en raison de leur extrême ancienneté, les Bretons sont professeurs, les Français sont élèves. Ce qui n'empêche nullement les peuples, chacun ayant ses particularités, ses qualités et ses défauts, d'oeuvrer ensemble à se approcher, et à élaborer un code de valeurs communes, et de règles de bonne conduite réciproque, si tant est que dans sa folie, l'espèce humaine soit capable de réaliser un tel projet, là où les preuves s'accumulent qu'avant peu, elle se détruira totalement, et disparaîtra de la planète terre, à cause de sa sottise.

Ceux qui prétendent que ni les individus ni les peuples n'ont aucun droit à leur identité – qualifiés par eux d'identitaires, formulation aussi bête que possible -, appartiennent à la catégorie dite des imbéciles.

Louis Mélennec

(Extraits d'une conférence faite à Paris par Louis Mélennec sur l'IDENTITE DES NATIONS).

Bibliographie : se reporter aux références figurant sous l'article de Louis Mélennec, intitulé « Qu'est-ce qu'une Nation ? ».